

L'EDUCATION

---

ÉLÉMENTS DE PSYCHOLOGIE

**DE L'HOMME ET DE L'ENFANT**

1  
A  
L'ÉDUCATION

T. 110  
58

ÉLÉMENTS DE PSYCHOLOGIE

DE

# L'HOMME ET DE L'ENFANT

APPLIQUÉE A LA PÉDAGOGIE

PAR

M. EUGÈNE MAILLET

AGRÉGÉ DES LETTRES ET DE PHILOSOPHIE, DOCTEUR ÈS LETTRES  
PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE AU LYCÉE LOUIS-LE-GRAND



PARIS

LIBRAIRIE CLASSIQUE EUGÈNE BELIN  
BELIN FRÈRES

RUE DE VAUGIRARD, 52

—  
1890



Tout exemplaire de cet ouvrage, non revêtu de notre griffe,  
sera réputé contrefait.

*Belin frères*

## PRÉFACE

---

Quelques explications peuvent être utiles pour faire comprendre le but que je me suis proposé dans ces *Eléments de psychologie*.

Comme l'indique le titre général de ce volume, ils forment la première partie d'un ouvrage consacré à la science de l'éducation. La seconde partie aura pour objet l'éducation elle-même, considérée d'abord dans son idée ; puis dans ses diverses formes : éducation physique, éducation du cœur, éducation de l'esprit, éducation de la volonté et du caractère ; enfin dans les principes généraux de logique et de morale qui doivent la dominer et sans lesquels on ne saurait établir les règles d'une méthodologie sagement graduée ou d'une discipline rationnelle.

Cet ouvrage a été préparé à l'occasion de diverses occupations professionnelles, cours, conférences, travaux d'ordre pratique, qui m'ont mis plusieurs fois en rapport soit avec l'enseignement primaire, soit avec l'enseignement élémentaire de nos lycées, l'enseignement secondaire spécial, l'enseignement des jeunes filles, lorsqu'il fut, une première fois, institué par M. Duruy. Je tiens à dire cependant que, si je me suis décidé à le reprendre et à le publier, c'est sur le conseil du maître le plus éminent de la pédagogie française à notre époque, M. Gréard. Il a bien voulu croire, et je l'en remercie avec une profonde gratitude, que je pourrais contribuer, pour ma modeste part, à répandre soit dans nos écoles, soit dans nos lycées, soit même chez les personnes qui, en dehors du professorat, s'intéressent simplement aux bonnes choses, le goût de cette noble science de l'éducation, qui est en même temps l'art de préparer l'avenir, pour le bien du pays, pour le progrès de l'humanité.

Je me suis constamment inspiré, en effet, de cette idée essentielle, que la pédagogie est une des sciences les plus larges, les plus fécondes, les plus libérales qui existent. Elle a d'étroits

rapports avec le système entier des sciences qui intéressent la nature humaine. Tout d'abord, elle est liée aux parties les plus hautes des sciences de la vie. L'étude physiologique des conditions de la croissance et de la santé est la base nécessaire de l'éducation physique; la connaissance des lois de l'hérédité, transportée inductivement de la sphère de la vie à celle de l'âme, nous est indispensable pour combattre de bonne heure chez l'enfant certaines dispositions vicieuses, dont on le rendait autrefois responsable, dont nous savons aujourd'hui qu'il est, trop souvent, l'innocente victime; les théories récentes sur la suggestion permettent de se demander si les principaux moyens dont l'éducation morale fait usage ne sont point les formes atténuées d'une suggestion qui s'exerce sur les instincts; si la suggestion proprement dite ne pourrait pas être employée quelquefois sur certaines natures particulièrement déviées ou perverses. Quelques sciences sociales, de leur côté, ont des conséquences et des prolongements qui aboutissent à la pédagogie. En nous habituant à déterminer la juste part qui revient à chacun dans l'Etat, elles nous apprennent (ce qu'on ne soupçonnait guère autrefois) que l'enfant, lui aussi, fait partie de la société; qu'il peut commencer de bonne heure à y remplir certains devoirs, mais surtout qu'il y possède certains droits, d'autant plus respectables qu'il ne peut les revendiquer et les faire respecter lui-même. Il faut donc que nous connaissions bien l'enfance, ses besoins, la juste mesure dans laquelle ses forces doivent être à la fois développées et ménagées, si nous voulons d'abord exercer vis-à-vis d'elle toutes les formes légitimes de la protection : protection physique contre tant de dangers qui menacent l'enfant dès sa naissance et qui constituent à eux seuls, dans notre pays, une des plus effrayantes causes de dépopulation; protection morale contre les abandons, les mauvais traitements, les causes de corruption prématurée; protection industrielle contre l'exploitation à outrance, contre les excès de travail dans les ateliers et les usines. Après nous avoir aidés à résoudre ces questions préliminaires, la science sociale nous permet d'aborder directement les problèmes pédagogiques, en nous apprenant ce que l'éducation doit être dans chaque classe de la société pour préparer l'enfant à un ensemble de devoirs bien déterminés et en nous amenant ainsi à constituer divers types d'enseignement, qui répondent aux besoins multiples de notre époque.

Mais c'est surtout aux diverses sciences philosophiques et